

En 1^{ère} ligne de l'épidémie, des services de réanimation sous tension en France : quelles leçons en tirer ?

Le point avec le Professeur Ferhat Meziani, chef de service réanimation du CHU de Strasbourg et coordonnateur du réseau « CRICS-TRIGGERSEP » qui regroupe 27 services de réanimation en France et en Belgique appartenant à l'Infrastructure française dédiée à la recherche clinique « F-CRIN ».

Alors que le COVID-19 poursuit son développement partout dans le monde, la France enregistre depuis quelques jours une diminution du nombre de patients ayant besoin de soins de réanimation. Les médecins, infirmiers et aides-soignants mobilisés entrevoient enfin une lueur d'espoir. Étouffés par un manque de moyens humains et matériel en période d'afflux de patients, les services de réanimation n'en demeurent pas moins saturés et en souffrance. Pourtant, ce sont bien leurs équipes qui maintiennent en vie nos parents, enfants, amis et nous peut-être demain ... Dès lors, comment faire pour que le personnel médical puisse travailler dans des conditions optimales ?

Aujourd'hui, les services de réanimation sont surchargés de patients et doivent gérer des activités de réanimation lourdes dans des conditions dégradées, avec du personnel à flux tendu et épuisé. Les soignants sont mis à rude épreuve, les horaires et charges de travail ont explosé.

“Avant l'épidémie la situation n'était déjà pas idéale. D'un seul coup et de manière brutale, il a fallu s'adapter au plus vite et au mieux pour répondre aux besoins de différentes villes et de régions tout en faisant déjà face à un manque de personnel, de places en réanimation et de matériel”, précise le Pr. Ferhat MEZIANI.

De nombreuses mesures ont été mises en place rapidement pour y faire face : l'adaptation de l'offre de soins spécifiques, la formation d'infirmières d'autres services aux soins et techniques spécifiques de réanimation, le lancement de nombreux projets de recherche clinique mais qui connaissent des limites en raison du manque de ressources humaines et matérielles.

Afin de ne pas se laisser une nouvelle fois submerger en cas de nouvelle pandémie, la France doit prendre des mesures indispensables pour les services de réanimation :

- former régulièrement un pool d'infirmiers et médecins sur les soins en service de réanimation ;
- s'organiser en milieu hospitalier en prévoyant un plan d'urgence en cas de pandémie ;
- soutenir la recherche clinique dédiée aux services de réanimation pour faciliter le travail de prospective et d'inclusion et de suivi de dossier des patients.
- réfléchir de façon pragmatique aux activités dédiées à la recherche clinique en réanimation en assurant la présence continue d'équipes d'attachés et techniciens de recherche clinique dans tous les grands CHU de France par exemple.

Ce dernier point est essentiel car la recherche clinique est l'un des principaux enjeux de demain pour assurer une meilleure prise en charge des patients.



L'objectif est de pouvoir suivre un patient de son entrée en service de réanimation jusqu'à sa sortie pour comprendre son parcours et mieux identifier les clés de réussite de sa sortie, observer le suivi d'un chemin de parcours de soin plutôt qu'un autre, établir une recherche précise des biomarqueurs pour constituer une base de données dans le sepsis, participer à des essais interventionnels multicentriques nationaux et internationaux, etc.

'Le soutien aux services de réanimation est un véritable enjeu sociétal. Nous avons besoin d'un soutien financier de la part des pouvoirs publics pour financer une recherche en réseau indispensable, à l'image de l'Allemagne et de l'Autriche, pays exemplaires en la matière. Ce financement servira à acquérir du matériel et à former du personnel, pour garantir une recherche clinique d'excellence en France si nous voulons assurer un avenir meilleur en cas de nouvelle crise', conclut le Pr. MEZIANI Ferhat.

Le réseau F-CRIN « CRICS-TRIGGERSEP » dédié à la recherche clinique en réanimation en France a lancé une cagnotte pour soutenir sa recherche, si vous souhaitez y contribuer, cliquez [ici](#).

A propos du réseau CRICS-TRIGGERSEP

Le réseau CRICS-TRIGGERSEP est au centre de la dynamique nationale de recherche pour trouver des nouveaux traitements afin de lutter contre les conséquences du COVID-19 et participe à plusieurs études cliniques dans ce domaine. Demain, la réanimation accueillera à nouveau des patients atteints d'infections graves, mais aussi ceux qui ont eu un AVC, un infarctus. Le réseau CRICS-TRIGGERSEP continuera à participer à des protocoles de recherche pour améliorer la prise en charge des malades.

A propos de F-CRIN

L'Infrastructure nationale de recherche clinique « F-CRIN/French Clinical Research Infrastructure Network » a été mise en place en 2012 suite à sa sélection et à son financement assuré par l'ANR dans le cadre de l'appel à projets « INBS/Infrastructures nationales en biologie et en santé » du « Programme des Investissements d'avenir » ou PIA.

F-CRIN, portée par l'Inserm, a été mise en place pour promouvoir la recherche clinique française à l'Europe et à l'international, soutenir les essais cliniques français, à promotion académique ou industrielle, avec une attention particulière pour les études précoces innovantes de type « preuve de concept » et les grands essais multicentriques. F-CRIN est une infrastructure nationale distribuée composée d'une Unité de coordination nationale localisée à Toulouse, de 12 réseaux d'investigation clinique, 3 réseaux d'expertise et de méthodologie et 2 plateformes de services. Au total, F-CRIN représente une force de frappe de plus de 1400 professionnels en recherche clinique. Au plan financier, F-CRIN dispose d'une dotation de 20 millions d'€ sur 8 ans, 18 millions d'€ étant alloués par l'ANR suite à sa sélection, les 2 millions complémentaires provenant de soutiens locaux, notamment du CHU de Toulouse et de l'Université « Paul Sabatier » Toulouse III.

Pour plus d'informations sur F-CRIN : <https://www.fcrin.org/>

Contacts Presse

OXYGEN

Aurélié Mauries / 05 32 11 07 31 / aurelie@oxygen-rp.com